

## LA CRITIQUE



par Tania Brimson

*Ethan Levitas, "In Advance of a Broken Arm"*

*Polka Galerie, Paris 10 June - 4 September, 2010*

Promouvoir le photojournalisme. Et défendre l'image narrative – celle qui a quelque chose à dire et raconte, le plus souvent, des histoires interdites en zones interdites. Les valeurs fondatrices de Polka ont rarement trouvé auprès d'une exposition une réverbération aussi éclatante que celle qui jaillit, sous les képis bleus marine d'officiers, des yeux cauteleux d'*In Advance of a Broken Arm* : compilation des rencontres fortuites entre Ethan Levitas et la police dans les rues de New York. Car ici, la Street Photography de l'Américain – qui mitraille pavés et subways de la Grosse Pomme depuis les années 1990 – bouscule les codes du septième art jusqu'au point où la photo ne raconte plus l'histoire. Elle est l'histoire, la pièce à conviction, le procès verbal, d'un droit à l'image bafoué par la psychose sécuritaire héritée du 11 septembre. En capturant le regard inquiet que les forces de l'ordre portent désormais sur les caméras immiscées dans l'espace public, Levitas fige l'instant où le photographe est donné pour "ennemi public", juste avant d'être interpellé, réprimandé ou, même, arrêté. Chaque photo est d'ailleurs accompagnée d'un exergue élucidant les circonstances de la censure, si censure il y a. Autrement dit, les portraits d'agents du NYPD, pris sur le vif au moment où ils réagissent à l'objectif, sont la conséquence d'un acte photographique, et non l'inverse – c'est la crainte, la méfiance (ou parfois la complicité) qu'inspire le photojournalisme qui crée ici le produit photojournalistique de la passive camera. La démarche, intelligente, trahit une volonté d'esquisser certains paradoxes de l'identité nationale étasunienne, au coeur d'une ville où la photo et le cinéma forment l'imaginaire collectif. Le résultat, vif, d'une justesse et d'une acuité rares, est pénétré d'un souci documentaire, inquiet, presque palpable. Et, peut-être aussi, du malin plaisir d'avoir immortalisé le moment où Big Brother se mord la queue.

## Photo

### NY, cité interdite

Depuis le 11 septembre 2001, toute personne qui pointe un appareil photo dans l'espace public new-yorkais est menacée d'interpellation. A la manière d'une performance, le photographe Ethan Levitas a, dans les rues de la ville, dirigé sciemment son objectif sur les agents de police et indiqué par une légende la scansion encourue pour chacune des images (ci-contre : « Photographie de l'officier qui va bientôt interdire ma photographie, à cause de cette photographie. Rapport d'incident n°47, en avance sur un bras cassé ». Le sujet en lui-même importe donc moins que la difficulté de documenter la cité, comme le firent autrefois Walker Evans, Diane Arbus, William Klein... F.C.

Ethan Levitas, jusqu'au 31 juil.  
Polka Galerie, 12, rue Saint-Gilles, 3<sup>e</sup>



Incident Report No.47 (Photo: Ethan Levitas avec l'autorisation de Polka Galerie)

## Ethan Levitas

***In Advance of a Broken Arm***, Galerie Polka

Par Sophie De Santis

15/07/2010



*Incident Report No. 129* (Photo: Ethan Levitas avec l'autorisation de Polka Galerie)

Depuis plusieurs années, Ethan Levitas capte à travers son objectif la vie quotidienne du métro new-yorkais. Il revient aujourd'hui avec une série documentaire sur le travail de la police locale, la NYPD. La démarche du photographe de 39 ans résidant à Brooklyn s'apparente à un reportage montrant une ville sous contrôle permanent depuis les événements de 2001. Une psychose dont font les frais les photographes désormais bridés dans l'espace public, devant défier la surveillance policière pour travailler. Levitas use habilement d'une esthétique soignée pour aborder ce sujet délicat avec un réalisme sans excès. Ce n'est pas un hasard si la cote de ce portraitiste du prestigieux magazine *The New Yorker* ne cesse de grimper dans les collections privées.

***In Advance of a Broken Arm***, Galerie Polka, 12, rue Saint-Gilles (IIIe).